

## Coléoptères d'Angola

*Phytophaga, Chrysomelidae et Halticidae*

par

Jan BECHYNE

Prague.

Avec 6 figures dans le texte.

J'ai reçu de M. le Dr A. MONARD les matériaux des Chrysomélides capturés au cours de ses expéditions en Angola. J'ai joint à la liste et aux descriptions de formes nouvelles diverses notes systématiques sur d'autres Chrysomélides africains.

Je suis heureux de dédier un nouveau genre et une espèce nouvelle à M. le Dr A. MONARD dont les récoltes ont bien enrichi nos connaissances sur la faune de l'Afrique du Sud-Ouest <sup>1</sup>.

La tribu des *Chrysolinini* (caractérisée par les épipleures ciliés au bord interne, au moins dans la moitié postérieure) est relativement mal représentée dans la région éthiopienne. A côté des *Polysticta*, des *Naluhia* et du genre *Monardita*, il ne reste que très peu d'espèces du genre *Chrysolina*, qui sont tantôt voisines des groupes paléarctiques (par exemple *Chr. americana* L. au *Chr. superba* Thunbg., *Chr. bicolor* F. au *Chr. metallica* Deg., etc.), tantôt forment des groupes tout à fait spéciaux pour la faune de l'Afrique. Les *Naluhia* forment un sous-genre ayant des caractères absolument exceptionnels, qui ne se retrouvent pas chez d'autres *Chrysomeloidea*.

---

<sup>1</sup> M. le professeur L. BURGEON a publié la revision des vrais Chrysomélides du Congo belge. Cette belle étude remplace les publications anciennes. Il l'a accompagnée de tableaux synoptiques modernes (Rev. Bot. Zool. Afr., 35, 1941, pp. 180-217).

La position des *Polysticta* me semble être douteuse. Ceux-ci ont quelques caractères (surtout la conformation des palpes maxillaires) de la tribu des *Barymelini*, tandis que tous les autres sont ceux des *Chrysolina*. Les espèces paléarctiques voisines de *Chr. numida* Reiche, se rapprochent beaucoup des *Polysticta*.

### Genre *Monardita* n. gen.

*Monardita* est nettement caractérisé parmi les autres *Chrysolini* par les épipleures des élytres, verticaux en avant (ce qui rappelle beaucoup les *Paropsini* de la région indo-australienne) et ciliés au bord interne sur toute leur longueur. De plus, le mésosternum est très court, un peu couvert par la saillie intercoxale du métasternum. L'aspect général rappelle le *Chrysolina cerealis* subsp. *opulentiformis* Bech. des environs de Trieste. Les trois espèces connues vivent exclusivement dans la région éthiopienne.

Génotype: *Chrysomela opulenta* Reiche.

Toutes les espèces sont métalliques. Tête munie de forts calus antennaires, les sillons peu distincts (sauf les oculaires). Antennes très brèves. Prothorax transversal, plus long au milieu que sur les côtés. Elytres ponctués sans ordre, plus larges que le pronotum, à épipleures très larges en avant. L'organe copulateur du mâle présente peu de variation dans une même localité, mais peut varier sensiblement d'une localité à une autre.

#### 1. *Monardita opulenta* Reiche.

Long. 8-12 mm. Dessus (sauf parfois l'avant-corps) brillant. Elytres avec l'impression posthumérale indistincte. Mésosternum visible. La ponctuation du pronotum est beaucoup plus fine que celle des élytres.

1. *M. opulenta* Reiche s. str. (*reichei* Vogel, *ponderosa* Gerst., *sansibarica* Harold). — Décrit d'Abyssinie.

Taille grande (9-10 mm.), un peu allongée, élytres unicolores, verts, plus ou moins teintés de pourpre, assez finement ponctués, points libres, intervalles plans, même sur les côtés. Tête et prothorax très finement ponctués, les grands points latéraux de ce dernier confluent, les bords latéraux fortement arrondis. Un peu variable suivant les localités:

Erythrée: Un peu plus grand (10-11 mm.) et plus densément ponctué.

Uganda, Kenya et Usambara: Les côtés latéraux des élytres densément ponctués que le disque.

Tanganyika, Nyassa, Mozambique, parties orientales des deux Rhodesia et du Transvaal: Pronotum beaucoup plus fortement ponctué sur le disque, tandis que les élytres ont la même sculpture que les exemplaires du Kenya.

II. *M. opulenta* subsp. *cupreolineata* Weise. — Du littoral du Tanganyika (Lindi, etc.); la ponctuation du dessus est beaucoup plus forte, mais celle des élytres à peine confluyente. Les élytres sont verts, chacun orné de 5 bandes longitudinales pourprées. Côtés du pronotum moins arrondis.

III. *M. opulenta* subsp. *obesa* Vogel. — Rhodésie du Nord, Sud du Congo belge, Vallée du Quango. Voisin du précédent, différant par la ponctuation des élytres (qui sont unicolores, bronzés) plus forte, avec les intervalles un peu inégaux. Long. 8-8,5 mm.

IV. *M. opulenta* subsp. *caffra* Thunbg. — Damaraland, Angola. Ponctuation extrêmement forte, intervalles élytraux inégaux. Long. 8-9 mm.

M.S.S.A.: Kakindo, oct. 1928; Vila da Ponte<sup>1</sup>, déc. 1928 (6 et +  $\infty$  exemplaires).

V. *M. opulenta* subsp. *gabonensis* Vogel (*semiviolacea* Jacoby). — Gabon, Cameroun. Forme voisine de la forme typique, plus grande (10-12 mm.), élytres plus finement ponctués, un peu rugueux sur les côtés, d'un beau violacé brun. L'exemplaire du Cameroun, communiqué généreusement par M. le Dr G. E. BRYANT du British Museum, m'a persuadé de l'identité de *Chr. semiviolacea* et de *M. gabonensis*.

VI. *M. opulenta* subsp. *tieutaini* Fairm. — Nigeria (co-types au Muséum National de Prague), Togo. Dessus plus fortement ponctué que le précédent, plus petit (8-9 mm.) et vivement violacé

<sup>1</sup> Cette espèce a fait, en décembre 1928, une apparition massive à Vila da Ponte, envahissant les cultures et provoquant de grands dégâts. Un indigène, un jour, a apporté au Dr MONARD, une calebasse pleine de ces Chrysomèles, qu'il avait capturées dans son champ.

aux élytres. La ponctuation du disque des élytres sensiblement plus éparses.

Les exemplaires de l'Afrique centrale me sont restés inconnus, sauf 4 spécimens de l'Ouganda-Chari (Fort-Crampel) qui sont extrêmement semblables au *tiutaini* chez les mâles, mais l'autre sexe est plus robuste (10-10,5 mm.) et rappelle la forme typique, étant plus fortement ponctué sur les élytres. Le pronotum est presque dépourvu de ponctuation sur le disque.

## 2. *Monardita mulsa* Weise.

Long. 7-9 mm. Pronotum plus finement ponctué que les élytres. Ceux-ci à ponctuation éparses et assez fortes, avec, derrière les épaules, une forte impression qui a une sculpture rugueuse disposée transversalement. Mésosternum à peine visible, couvert par la saillie intercoxale du metasternum. Elytres bronzés avec des bandes verdâtres mal limitées.

Les exemplaires de Bura (Kenya méridional) ont les élytres unicolores (bronzés) et la taille petite (environ de 7 mm.).

## 3. *Monardita sericea* n. sp.

Habitat: Natal (type, collection Achard, Museum National de Prague); Transvaal (paratype, la même collection).

Long. 9-9,5 mm.

D'un bronzé opaque. Tête finement ponctué. Prothorax à ponctuation double, les points les plus grands subégaux, peu serrés sur le disque, ceux des côtés seulement un peu plus grands et serrés, à peine confluent, les intervalles très finement pointillés. Bords latéraux subparallèles, largement arrondis en avant. Elytres ponctué comme le disque du pronotum, les points plus fins et plus serrés vers le sommet et vers les côtés. Dessous brillant, abdomen un peu rugueux.

Diffère des deux autres espèces du genre par le dessus opaque et par la ponctuation des élytres peu différente de celle du disque du pronotum qui est double.

L'exemplaire de Transvaal a les côtés des élytres plus brillants, et la ponctuation du pronotum est un peu plus fine.

Genre *Chrysolina* Motsch.

Les espèces paléarctiques de ce genre, qui sont nombreuses, se divisent en plusieurs sous-genres dont la position systématique est très mal connue (cf. WINKLER, Collection Catal.). On connaît deux sous-genres propres à la faune africaine (*Polysticta* et *Naluhia*).



FIG. 1. *P. clathrata* Clark.

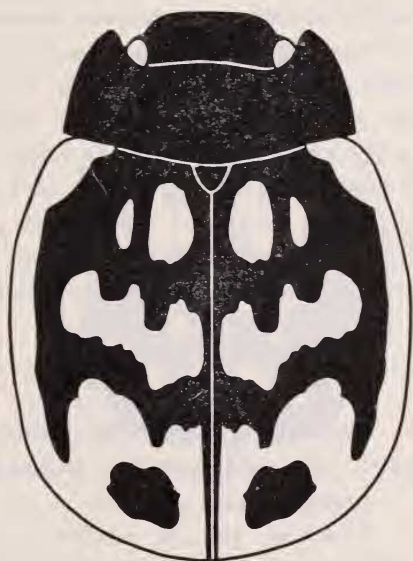


FIG. 2. *P. haemograptia* n. sp.

Le reste présente à peine les caractères des groupes paléarctiques sauf exceptions très rares.

Subg. *Polysticta* Hope.

1. *Polysticta haemograptia* n. sp.

Habitat: Cap de Bonne-Espérance (typus, collection ACHARD, Muséum National de Prague).

Long. corps 7,5 mm.

Semblable à *P. clathrata* Clark; il en diffère par la taille beaucoup plus allongée (comme chez le *P. revestita* Vogel), par les côtés du pronotum presque rectilignes et par la ponctuation obsolète sur les intervalles des élytres.

Noir, légèrement bronzé, tête, prothorax et écusson verts, la base des antennes et les trois derniers segments abdominaux à côtés rouges, tarses d'un brun de poix, élytres noirs, ornés de taches rougeâtres.

Tête opaque, à ponctuation fine et éparse (plus dense sur le clypeus), les sillons distincts. Prothorax ayant sa plus grande largeur à la base, rétréci en avant, à bords latéraux très peu arrondis, angles antérieurs largement arrondis, les postérieurs presque droits. Disque partout finement pointillé et réticulé, opaque; les points sont grands, très épars sur le disque, plus grands et confluent sur les côtés, laissant un callus latéral assez étroit et dépourvu de sculpture. Elytres brillants, régulièrement striés-ponctués, les points à peine plus forts en avant sur les côtés (chez *P. clathrata*, ils sont bien plus profonds), diminuant vers le sommet. Intervalles indistinctement pointillés. Métasternum presque lisse, abdomen et épisternes métathoraciques fortement ponctués.

## 2. *Polysticta burgeoni* n. sp.

Habitat: Congo belge: Elisabethville, 1912 (Dr BEQUAERT type, collection ACHARD, Muséum National de Prague).

Long. 7 mm.

L'espèce que je dédie à M. le professeur L. BURGEON (Muséum du Congo belge), rappelle un peu le *P. hebe* Clark, par les séries longitudinales de points des élytres, un peu irrégulières sur le disque, et par le système de coloration, mais elle en diffère nettement par la ponctuation des élytres beaucoup plus forte, par le dessus opaque, par la taille sensiblement plus grande, par la tête dépourvue de sillons distincts, sauf les oculaires qui sont raccourcis et peu profonds et ceux du clypeus marqués seulement aux côtés en avant; en outre par les bords latéraux du pronotum très fortement arrondis.

Noir, antennes et jambes en partie brunâtres. La tête ornée d'une petite tache rougeâtre sur le vertex, opaque, très finement et assez éparsément ponctuée. Pronotum très large, ayant sa plus grande largeur avant la base. Bords latéraux fortement arrondis, disque très finement, les côtés très grossièrement ponctués, laissant un calus latéral étroit sans ponctuation. Ecusson grand. Elytres fauves, ornés de taches noires un peu moins opaques que

le prothorax, très fortement ponctués-striés, les stries 1-5 (sauf la scutellaire raccourcie) irrégulières vers le milieu, intervalles lisses; l'intervalle marginal dilaté, presque aussi large que les deux précédents réunis. Abdomen et épisternes méta-thoraciques distinctement ponctués. Epipleures et ligne marginale brunâtres au sommet.

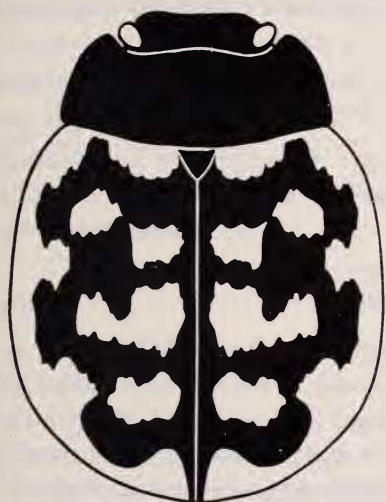


FIG. 3. *P. Burgeoni* n. sp.



FIG. 4. *P. tortuosa* n. sp.

### 3. *Polysticta tortuosa* n. sp.

Habitat: Angola, M.S.S.A.: Sangévé, févr. 1933 (série typique, 11 exemplaires); Kalukembé, déc. 1932 (2 exemplaires, paratypes). Long. 5-6 mm.

Voisin de *P. hebe* et du précédent; en diffère par la taille plus petite et surtout par les élytres très régulièrement ponctués.

D'un noir verdâtre, tête prothorax et écusson d'un vert bronzé, antennes brunes, plus sombres vers l'extrémité, élytres fauves (dorés chez les spécimens vivants), ornés de taches noires (cf. fig. du type) assez variables.

Tête densément ponctuée, les sillons peu marqués, labrum brun. Prothorax presque trois fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant la base; côtés faiblement arrondis vers le milieu, convergents en avant. Surface densément et finement ponctuée, les intervalles opaques (réticulés) et pointillés, les grands

points latéraux peu confluent, le calus latéral étroit, lisse, très brillant. Ecusson grand. Elytres assez faiblement et très régulièrement striés-punctués, les séries latérales plus profondes en avant, la ponctuation diminue graduellement vers le sommet. Dessous assez fortement punctué, ponctuation du métasternum plus éparse et beaucoup plus fine.

Il existe une forme géographique qui diffère morphologiquement de l'espèce-type.

1. Intervalles des stries des élytres pointillés, plus fortement chez le mâle . . . . . forme typique.
2. Intervalles presque entièrement dépourvus de ponctuation.  
— Quango (Mechow, collection ACHARD, Muséum National de Prague, 2 exemplaires) . . . ?subsp. *quangoensis* nov.

#### Subg. *Naluhia* nov.

Dernier article des palpes maxillaires court et dilaté (ce qui l'éloigne des *Polysticta*), sillons oculaires se prolongeant jusqu'aux côtés du clypéus. Caractère secondaire: coloration très particulière (sans tenir compte des variétés). Les élytres sont couverts (sur un fond rouge) de taches obscures rondes, irrégulièrement disposées, souvent confluentes et absolument asymétriques.

Type du sous-genre: *Chrysomela confluens* Gerst.

Naluhi — nom d'une fille dans les fables des Nègres.

#### TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DU SOUS-GENRE *Naluhia*.

Toutes les espèces sont rouges ou testacées, antennes vers le sommet et les pattes ordinairement noires, prothorax orné de 6 taches assez petites, 4 situées transversalement au milieu, une médiane au bord antérieur, une correspondante avant l'écusson qui est toujours noir. Le nombre de ces taches est parfois réduit. Elytres varicolores, punctués-striés. Les épisternes métathoraciques sont toujours opaques et noirs. Toutes les espèces sont ailées quoique le calus huméral des élytres soit fort peu élevé.

1 (14). Séries de points des élytres simples, non dédoublées.

2 (3). Elytres (avec les épipleures) entièrement d'un beau vert métallique teinté de cuivreux.

Brillant, tête et prothorax un peu opaques, pattes et taches du pronotum vertes. Tête éparsément ponctuée, les sillons oculaires profonds. Prothorax trois fois aussi large que long, à côtés faiblement arrondis, peu rétréci en avant, assez fortement ponctué, muni sur les côtés de points grands. Elytres fortement striés-ponctués, séries internes confuses avant le sommet, intervalles brillants, pointillés, intervalle marginal un peu dilaté, presque entièrement dépourvu de ponctuation. Abdomen à ponctuation très éparse. Long. 8,5 mm.

Habitat: Tanganyika (collection ACHARD, Muséum National de Prague, 2 individus) . . . . . *Chr. exaequata* n. sp.

3 (2). Elytres ayant au moins les bords latéraux et les épi-pleures rouges.

4 (11). Les points des séries élytrales égaux, dépourvus de gros points.

5 (8). Pattes noires. Séries de points très fins aux élytres, même peu distincts.

6 (7). Points des séries obsolètes dans la moitié postérieure des élytres. Dessus très opaque, soyeux.

Tête éparsément mais assez grossièrement ponctuée. Prothorax à côtés arrondis au quart antérieur, finement et éparsément ponctué sur le disque, gros points latéraux peu nombreux, calus latéral un peu élevé près de l'angle postérieur; orné seulement de 4 taches transversales. Elytres très opaques, intervalles à ponctuation microscopique très fine, même sur l'intervalle marginal qui est un peu plus large que le précédent. Long. 7,5-8 mm. . . . *Chr. pura*.

1. Pronotum à côtés rectilignes, subparallèles, arrondi au quart antérieur (*Chr. marshalli* Jac.) . . . . . *pura* Weise s. str.

Habitat: Mozambique, Rhodésie.

a) Elytres entièrement rouges . . . . . forme typique.

b) Elytres verts, à bord latéral rouge, interrompu par quelques taches vertes . . . . . ab. *filosa* n. ab.

2. Pronotum plus convexe à côtés latéraux arrondis. Coloration comme chez ab. *filosa*, pronotum parfois orné seulement de deux taches verdâtres discales . . . subsp. *occidentalis* nov.

Habitat: Angola, Cameroun, Congo belge.

M.S.S.A.: Tchitunda, janv. 1929 (3 exemplaires inclu le type).

7 (6). Elytres finement, mais distinctement ponctués jusqu'au sommet, plus luisants.

Très semblable au précédent, dont il diffère par les côtés du pronotum arrondis et par les intervalles élytraux assez fortement et beaucoup plus éparsément pointillés et par la taille sensiblement allongée. Séries de points 5-7 peu régulières près du milieu. Coloration comme chez ab. *filosa*. Long. 8-9 mm.

*Chr. plagidorsis* Achard.

Habitat: Congo belge (type au Muséum National de Prague).

Cette espèce pourrait être considérée comme une variété de *Chr. confluens*; elle en diffère par la ponctuation très fine des élytres qui sont assez opaques, et par la coloration. De plus, elle habite les mêmes localités que *Chr. confluens* sans présenter de formes de passage.

8 (5). Séries de points des élytres très fortes, intervalles parfois légèrement convexes. Pattes rouges.

9 (10). Points des séries élytrales serrés, non fovéiformes. Pronotum ordinairement avec toutes les 6 taches. Espèce très variable. Long. 7,5-9 mm. . . . . *Chr. confluens*.

1. Dessus assez opaque, intervalles élytraux sans ponctuation, taches grandes et confluentes en bandes irrégulières transversales (*Chr. simonsi* Baly; *dilacerata* Ancey)

*confluens* Gerst. s. str.

Habitat: Mozambique, Tanganyika, Nyassa, Rhodésie du Sud.

2. Dessus plus brillant, intervalles élytraux pointillés, taches bleues ou vertes moins grandes, peu confluentes, plus nombreuses (*Chr. adspersata* Vogel). subsp. *nigrosignata* Clark. Habitat: Kenya, Oubangui-Chari, Congo belge, Rhodésie du Nord.

- a) Elytres avec les taches plus ou moins libres.

*nigrosignata* forme typique.

- b) Elytres bleus ou verts, bords latéraux rouges, interrompus par des taches vertes . . . ab. *conspersata* n. ab.

10 (9). Points des séries élytrales très grands et épars, ayant l'aspect de fovéoles, diminuant vers l'extrémité.

Prothorax avec 5 taches (l'antéscutellaire manquante), faiblement rétréci en avant. Elytres bleus, à la base étroitement, aux côtés largement rouges, la marge rouge dilatée en arrière et ornée de petites taches nombreuses bleues. Long. 8-9 mm.

*Chr. orthostigma* n. sp.

Habitat: Tanganyika: Lindi (collection ACHARD, Muséum National de Prague, 2 exemplaires).

11 (4). Les points des séries des élytres inégaux, mêlés de petites fovéoles éparses. Pattes noires.

12 (13). Elytres opaques. Long. 7-8 mm.

*Chr. maculatissima*.

1. Intervalles élytraux sans ponctuation; élytres rouges, ornés de nombreuses taches bleuâtres

*maculatissima* Achard s. str.

Habitat: Congo français (type au Muséum National de Prague).

2. Intervalles élytraux ponctués, ponctuation du dessus plus forte. Décrit de Ruanda . . . . subsp. *verhulsti* Burgeon.

Habitat: Nyassa, Congo belge, Angola.

M.S.S.A.: Kasinga, juin 1933, 2 exemplaires; Kuvangu mai 1932, et 1936 (à un exemplaire).

Cette forme a été décrite comme une sous-espèce de *Chr. confluens* de Ruanda. Mon exemplaire de Nyassa s'accorde parfaitement avec la description originale, mais d'autre part, il est beaucoup plus voisin du *maculatissima* par la ponctuation mélangée des séries élytrales que du *confluens*. Les exemplaires de l'Angola sont un peu moins fortement ponctués. Je reconnais deux formes de coloration:

a) Elytres verts, avec les côtés largement, la base étroitement rouges, la marge latérale ornée de taches verdâtres. Chez les exemplaires de l'Angola, la base est entièrement verte . . . . . *verhulsti* forme typique.

b) Elytres entièrement rouges . . . . ab. *nigriscutis* n. ab.  
M.S.S.A.: Angola, Vila da Ponte, 1939, 1 exemplaire.

13 (12). Elytres brillants, intervalles fortement et densément ponctués. Taches verdâtres petites et très nombreuses. Long. 6,5-8,5 mm. . . . . *Chr. nigromaculata* Quedf.

Habitat: Angola, Congo belge, Gabon, Bechuanaland.

14 (1). Séries de points des élytres dédoublées, moins régulières.

La coloration rappelle exactement le *Chr. confluens* subsp. *nigrosignata*, mais les pattes et le sommet des antennes sont noirs. De plus, l'espèce diffère de toutes ses congénères par le pronotum dépourvu de grands points sur les côtés, qui sont fortement arrondis.

Peu brillant, tête finement et peu densément ponctuée. Prothorax ayant sa plus grande largeur avant le milieu, presque entièrement dépourvu de ponctuation, quelques points médiocres se trouvent sur la tache discale externe et près des angles postérieurs dans une petite impression basale. Elytres finement acervato-ponctués, intervalles vaguement striolés transversalement et faiblement pointillés, l'intervalle marginal relativement étroit et sans aucune sculpture. Les taches verdâtres n'ont au milieu aucun grand point (comme chez *Chr. confluens*). Abdomen assez densément ponctué, fémurs rougeâtres au milieu. Long. 8-8,5 mm.

*Chr. acervata* n. sp.

Habitat: Bas Congo (Muséum National de Prague, 2 exemplaires).

Toutes les espèces de ce sous-genre sont sensiblement variables suivant les localités. L'espèce suivante a tous les caractères de ce sous-genre, sauf la coloration:

*Naluhia fossulifera* n. sp.

M.S.S.A.: Elende, nov. 1932 (type); Bimbi, oct. 1932 (paratype).

Long. 7-7,5 mm.

Rappelle beaucoup *Chr. maculatissima* par les points des séries élytrales mêlés à des fossettes éparses; il en diffère par la coloration du dessus qui est entièrement bronzée sauf le labrum et la base des antennes qui sont bruns, et par la ponctuation sensiblement plus forte du dessus.

Dessus opaque, tête à ponctuation fine et éparses comme le disque du pronotum. Celui-ci a les côtés presque rectilignes, faiblement rétrécis en avant, largement arrondis au quart antérieur, la ponctuation grossière se trouve sur les côtés et près des angles postérieurs vers la base. Elytres régulièrement striés-ponctués, les

séries interrompues par de grands points fovéiformes, épars; intervalles pointillés, même l'intervalle marginal qui est plus large que le précédent et un peu plus brillant. Dessous avec les épipleures beaucoup plus brillants, brun, pattes bronzées, épisternes métathoraciques noirs.

Les espèces suivantes ne peuvent être classées dans aucun des sous-genres connus. Elles forment probablement des groupes autonomes ayant peu d'analogie avec les formes des régions voisines.

*Chrysolina ocelligera* Clavareau.

M.S.S.A.: Bimbi, oct. 1932, 1 exemplaire.

L'espèce a été décrite et cataloguée par WEISE dans le genre *Ageniosa*. M. le professeur BURGEON (l. c. p. 184) a examiné les types de cette forme et il a trouvé que les caractères sont ceux de *Chrysolina*.

Le spécimen de Bimbi diffère de la description originale (de deux exemplaires d'Umbugwé) par les élytres à ponctuation un peu plus fine que celle du pronotum. L'espèce rappelle le *Chr. hyperici* de notre faune. L'organe copulateur du mâle a une particularité:

la dent figurée du côté latéral est en réalité une carène très aiguë, profondément émarginée au milieu, ce qui est bien visible vu de face.

*Chrysolina katangana* Achard, dont j'ai le type sous les yeux et qui est resté inconnu à M. BURGEON, n'est pas voisin de l'*ocelligera*, mais bien de *superba* Thunbg., ou *americana* L., dont il diffère par les séries géminées de points des élytres très profondes et extrêmement homogènes.

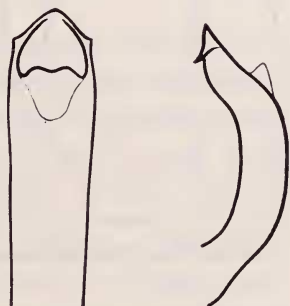


FIG. 5. *Chrysolina ocelligera* Cl.

*Chrysolina monardi* n. sp.

M.S.S.A.: Elende, nov. 1932 (série typique de 3 exemplaires); Bimbi, août 1932 (2 paratypes).

Long. 10-12 mm.

Voisin de *Chr. spiloptera* Achard et de *Chr. saegeri* Burgeon; il en diffère par la taille bien plus grande, par les élytres sans taches pourprées et par le pronotum à ponctuation rugueuse.

Aptère, élytres soudés. Très convexe, bronzé, brillant. Tête convexe sur le front, vaguement ponctuée, ponctuation plus forte, rugueuse, confluyente en avant et sur le clypéus. Antennes atteignant le premier quart des élytres, les deux premiers articles brunâtres, les cinq derniers dilatés. Prothorax plus de deux fois aussi large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, cordiforme, très fortement ponctué, plus densément sur les côtés, points plus ou moins confluentes, intervalles inégaux, avec une faible micro-

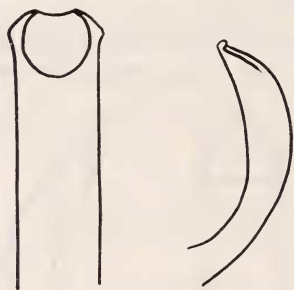


FIG. 6.

*Chrysolina monardi* n. sp.

sculpture, déprimé longitudinalement près des bords latéraux. Elytres luisants, fortement et irrégulièrement ponctués, les bords latéraux lisses, avec cinq séries longitudinales de grandes fossettes. Celles-ci représentent, en réalité, les séries régulières normales: une série simple près de la suture (et une peu distincte scutellaire, raccourcie) et huit séries discales extrêmement rapprochées par paires. Les fossettes sont très éparées. Dessous fortement, mais assez éparsément ponctué, métasternum très court, à peine plus long que le prosternum; épipleures sans sculpture. L'article unguinal des tarses est faiblement denticulé en dessous; tarses avec des brosses au-dessous des trois premiers articles, entières chez les femelles.

### Genre *Phaedonia* Weise.

#### *Phaedonia areata* Fabr.

La forme typique est répandue en Afrique occidentale; elle est très commune.

M.S.S.A.: Vila da Ponte, déc. 1928 (11 exemplaires); Kalukembé, août 1928 (1 exemplaire); Elende, nov. 1932 (4 exemplaires); Ebanga, nov. 1932 (2 exemplaires); Sangévé, févr. 1933 (2 exemplaires); Bimbi, oct. 1932 (1 exemplaire).

## HALTICIDAE

*Blepharida bimbiensis* n. sp.

Habitat: Bimbi, août 1932, série typique: 4 exemplaires, Mission Scientifique Suisse en Angola, Dr A. MONARD.

Long. corp. ♂♂ 6-presque 7 mm.; ♀♀ 7-8 mm.

♀. Ferrugineux, labrum fauve, sommet des mandibules noir, prothorax avec les côtés et quatre séries longitudinales de taches fauves, dont les externes se composent de 3, les internes de 4 taches, et des autres taches disposées longitudinalement au milieu en avant. Ecusson testacé. Elytres d'un noir de poix, l'extrême base, les marges latérales et la suture en arrière étroitement et les épipleures d'un brun marron; intervalles (sauf le 4<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup>) ornés de taches fauves, confluentes et plus nombreuses vers les côtés; chacun des intervalles a 6-10 taches.

Tête opaque, finement réticulée, ponctuée près des yeux et au milieu, sillons longitudinaux arqués et peu profonds, antennes à articles 3-5 subégaux, les suivants moins longs. Prothorax à côtés presque rectilignes, faiblement retrécis en avant, sinués avant l'angle postérieur, angles antérieurs mucronés. Disque muni des sillons ordinaires: un transversal en avant, un longitudinal oblique, derrière les yeux; joint à un autre transversal se dirigeant vers les côtés au premier tiers, une impression fovéiforme à la base, correspondant au sillon longitudinal, un petit sillon transverse très raccourci avant l'écusson et un autre transversal situé immédiatement à la base, se prolongeant jusqu'aux angles postérieurs. La ponctuation est fine au milieu, forte sur les côtés, les taches fauves complètement dépourvues de ponctuation. Elytres ayant leur plus grande largeur avant le milieu, fortement striés-ponctués, les séries internes rapprochées un peu par paires, séries 4-7 irrégulières près du milieu, intervalles lisses, un peu convexes sur les côtés et en arrière. Dessous à pubescence dorée.

♂. Plus petit, 1<sup>er</sup> article des 4 tarses antérieurs sensiblement dilaté.

Voisin et très semblable au *Bl. guttulata* Baly; il en diffère principalement par le prothorax à côtés presque rectilignes avec les sillons beaucoup plus profonds, par les élytres à ponctuation peu régulière sur le disque et par l'organe copulateur du mâle qui

mesure à peine 3 mm., tandis que chez *Bl. guttulata* il a 4 mm. de longueur.

La deuxième espèce de ce genre capturé par M. le D<sup>r</sup> A. MONARD en Angola est le *Bl. ertli* Weise: Vila da Ponte, 12.1928 (23 exemplaires).